

Conversation avec la matière Conversing with Matter

Sylvette Babin

Numéro 101, hiver 2021

Nouveaux matérialismes
New Materialisms

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/94815ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Esse

ISSN

0831-859X (imprimé)
1929-3577 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Babin, S. (2021). Conversation avec la matière / Conversing with Matter. *esse arts + opinions*, (101), 6–7.

Conversation avec la matière

Conversing with Matter

Sylvette Babin

En admettant l'agentivité de la matière, le néomatérialisme remet en question le récit anthropocentrique qui sous-tend notre vision des humains dans le monde depuis les Lumières. Dans cette vision, l'humanité crée le monde et le monde est un réservoir de ressources pour les entreprises humaines. L'urgence du discours néomatérialiste tient aux impératifs éthiques, écologiques et politiques qui se referment sur nous, conséquences de cette vision du monde.

— Barbara Bolt

Carnal Knowledge: Towards a 'New Materialism' through the Arts

L'éthique ne concerne pas simplement le caractère responsable des actions dans leur rapport à l'expérience humaine du monde ; elle concerne plutôt les enchevêtrements matériels, et le poids de toute intra-action dans la reconfiguration de ces enchevêtrements — c'est-à-dire que son sujet est l'exhortation à l'éthique qui s'exprime par le monde même en train de prendre forme.

— Karen Barad

Meeting the Universe Halfway: Quantum Physics and the Entanglement of Matter and Meaning

La nécessité de représentation qui a longtemps caractérisé l'œuvre d'art nous a menés à donner forme et sens à la matière, et ce parfois au détriment de sa matérialité intrinsèque. Or, si nous laissons la matière s'affirmer par-delà les métaphores qu'on lui impose, nous constatons qu'elle possède une vie en dehors de notre regard et de notre interprétation, de même qu'une certaine capacité à agir de façon autonome. L'oxydation progressive de la statuaire de bronze nous parle autrement de l'alliage dissimulé sous les personnages historiques. Une pièce d'orfèvrerie s'exprime autant à travers le sens socialement fabriqué de l'or (richesse, puissance, prestige) et ses qualités matérielles (brillance, dureté, conductivité thermique) que par le poids historique, environnemental et colonialiste des procédés d'extraction minière. Que nous disent d'eux-mêmes les cobalt, lithium, indium et autres métaux rares si on suit leur parcours, depuis le sous-sol de la Chine jusqu'à nos appareils intelligents et leur accumulation dans les sites d'enfouissement ? Comment s'expriment les biogaz et les lixiviatés camouflés simultanément sous des couches de sol et des stratégies de développement durable ?

En mettant en avant l'expressivité de la matière, son dynamisme et son agentivité, les théories néomatérialistes, terme développé par les philosophes Rosi Braidotti et Manuel DeLanda, s'opposent en quelque sorte à la philosophie matérialiste classique, qui tend à percevoir la matière comme étant essentiellement passive et inerte. Considérant toutefois que les nouveaux matérialismes préconisent par ailleurs une reconfiguration de la relation humain/non-humain, nature/culture, sujet/objet à travers une critique de cette conception dualiste du monde, il ne nous semble pas intéressant d'aborder les deux courants de pensée comme un conflit entre l'ancien et le nouveau. C'est plutôt à cette reconfiguration des relations, à ces enchevêtrements complexes, pour le dire autrement, que nous nous intéressons ici, par la considération matérielle des formes, mais aussi des lieux, des temporalités et des mémoires. Nous recourons pour ce faire à la notion d'intra-action introduite par la philosophe et physicienne Karen Barad, notion qui réfère à un rapport matériel-discursif entre les agents humains et non humains¹, de même qu'au concept d'agentivité, cette capacité d'agir qui ne serait pas réservée aux êtres humains mais apparierait à l'ensemble du monde, vivant et non vivant.

Nous voyons dans ce dossier comment se déploie l'agentivité matérielle dans des œuvres qui utilisent des substances organiques, minérales, synthétiques ou climatosensibles, des techniques traditionnelles telles que la tapisserie et la broderie, ou des technologies de pointe comme les alliages à mémoire de forme. La matérialité et la performativité des objets, par exemple le livre d'artiste, ainsi que l'étude et la manipulation des œuvres d'archive et des photographies trouvées servent également à rendre compte de la discursivité de la matière, tandis que des stratégies comme le jeu et l'assemblage invitent à réfléchir à l'aspect transitionnel des objets et aux formes de relations que nous entretenons avec le monde. Finalement, il est aussi question de visibilité et d'invisibilité, considérant que ce qui ne peut être vu n'est pas pour autant inexistant ou immatériel — ainsi des violences et des discriminations des pouvoirs biopolitiques dans lesquelles contrôle des matières et contrôle des corps se confondent. Répondre à ces violences par l'art, en investissant les matériaux d'un pouvoir politique, est une avenue qui offre de puissants potentiels de guérison.

Le foisonnement des recherches artistiques qui se réclament des nouveaux matérialismes ouvre des

réflexions riches sur notre rapport au monde et participe au développement de nouvelles ontologies. Tout au long de ce dossier, ces réflexions nous incitent à revoir radicalement notre approche anthropocentrique et humaniste. Laisser parler la matière provoque des rencontres et des *conversations* à la fois complexes, éclairantes et signifiantes, pour autant que nous consentions à l'entendre autrement. ●

1 — Contrairement à l'interaction, dans laquelle les corps interagissent en gardant une certaine indépendance, l'intra-action suppose que les corps ne sont jamais complètement séparés, mais plutôt entremêlés.

With its acknowledgement of agential matter, neo-materialism questions the anthropocentric narrative that has underpinned our view of humans-in-the-world since the Enlightenment, a view that posits humans as makers of the world and the world as a resource for human endeavors. The new materialist discourse derives its urgency from the ethical, ecological and political imperatives that loom as a consequence of this view of the world.

— Barbara Bolt

Carnal Knowledge: Towards a 'New Materialism' through the Arts

Ethics is not simply about responsible actions in relation to human experiences of the world; rather, it is a question of material entanglements and how each intra-action matters in the reconfiguring of these entanglements, that is, it is a matter of the ethical call that is embodied in the very worlding of the world.

— Karen Barad

Meeting the Universe Halfway: Quantum Physics and the Entanglement of Matter and Meaning

The importance of representation that has long characterized a work of art has made us give form and meaning to matter, sometimes to the detriment of its intrinsic materiality. Yet if we allow matter to assert itself over and above the metaphors that we impose on it, we realize that it has a life beyond our gaze and interpretation and even a capacity to act autonomously. The gradual oxidation of bronze statues tells us in another way about the alloys concealed in historical figures. Gold work expresses itself as much through the

socially-constructed meaning of gold (wealth, power, prestige) and its material qualities (shine, hardness, thermal conductivity) as through the historical, environmental, and colonialist weight of mining processes. What do cobalt, lithium, indium, and other rare metals tell us if we follow their journeys from subterranean China to our smart devices and their accumulation in landfills? Simultaneously hidden by layers of soil and sustainable development strategies, how do biogas and leachate express themselves?

By focusing on the expressivity, dynamism, and agency of matter, neo-materialism (a term independently developed by philosophers Rosi Braidotti and Manuel DeLanda) seems to oppose classical philosophical materialism, which tends to regard matter as essentially passive and inert. However, considering that new materialisms call for a reconfiguration of the human/non-human, nature/culture, subject/object relations by critiquing this dualistic conception of the world, it does not appear worthwhile to approach these two schools of thought as a conflict between the old and the new. Instead, we are interested in looking at the reconfiguration of these relations, or to put it another way, these complex entanglements through a materialist consideration of forms, but also places, temporalities, and memories. To do this, we turn to the notion of intra-action introduced by philosopher and physicist Karen Barad, a notion that refers to a material-discursive relation between human and non-human agents,¹ as well as to the concept of agency, the capacity to act that is not restricted to human beings but that belongs to the entire living and non-living world.

In this issue, we see how material agency is exhibited in works that use organic, mineral, synthetic, or weather-sensitive substances, more traditional techniques such as tapestry and embroidery, or cutting-edge technology such as shape memory alloys. The materiality and performativity of objects, for example the artist book, as well as the study and handling of archives and found photographs also reveal the discursiveness of matter, while strategies of play and assembly prompt us to reflect on the transitional aspect of objects and the types of relationships we have with the world. Lastly, visibility and invisibility are also considered, in light of the fact that what cannot be seen is not necessary non-existent or immaterial—hence the violence and discrimination of biopolitics and biopower in which control over materials and control over bodies overlap. Responding to this violence through art, by giving materials political power, is an avenue with a strong potential for healing.

The abundance of artistic research that identifies with new materialisms offers insight into our relationship to the world and participates in the development of new ontologies. Throughout this issue, these considerations encourage us to radically rethink our anthropocentric and humanist approach. Allowing matter to speak gives rise to encounters and *conversations* at once complex, illuminating, and meaningful as long as we consent to listen and comprehend differently.

Translated from the French by **Oana Avasilichioaei**

1 — In contrast to interaction, in which bodies interact while maintaining a certain independence, intra-action assumes that bodies are never completely separate, but rather intertwined.